

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 43, 23 février 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 16/02/26 au 22/02/26)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 611*
	Prix moyen	\$/100 kg	207,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,36 \$
	Indice moyen ¹		113,98
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,66
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	231,79 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	140 870*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	87,10 \$
Porcs abattus		têtes	2 516 000
Poids carcasse moyen		lb	218,22
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,82 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3633 \$

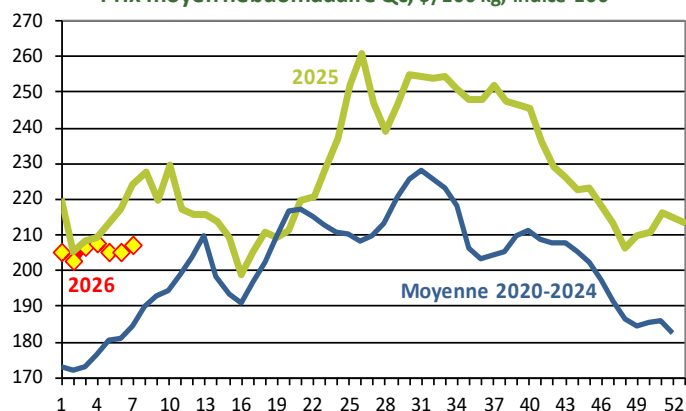
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 6 (du 09/02/26 au 15/02/26)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	249,58 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	220,14 \$
	15 % les plus élevés		279,52 \$
	Poids carcasse moyen	kg	109,98
Total porcs vendus		Têtes	116 689

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs Qualité Québec est demeuré relativement inchangé par rapport à la semaine précédente, s'établissant en moyenne à 207,20 \$/100 kg. Cette stabilité persiste depuis le début de l'année, en contraste avec la tendance saisonnière habituellement haussière à cette période. À ce niveau, le prix se situe en dessous celui de 2025 (-8 %), mais s'est montré supérieur (+12 %) à la moyenne quinquennale 2020-2024, lors de la même semaine.

La stagnation du prix au Québec s'explique par des mouvements compensatoires entre ses principaux déterminants au cours de la semaine. Le soutien découlant de la légère dépréciation du huard face au dollar américain a été neutralisé par un recul simultané du *cutout*.

Du côté des ventes, près de 140 900 porcs ont été livrés aux abattoirs. Ce volume excède ceux de 2025 et de 2024 d'environ 11 800 têtes (+9 %) et de 6 000 têtes (+4 %), respectivement.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs
 de porcs du Québec



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a aussi fait du surplace la semaine dernière. Il a fini à 87,10 \$ US/100 lb, un niveau supérieur à celui enregistré en 2025 et à la moyenne de la période 2020-2024 par des marges respectives de 1 % et 17 %, lors de la même semaine.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé de 1 \$ US (+1,1 %) d'une semaine à l'autre. En moyenne, elle s'est chiffrée à 95,82 \$ US/100 lb. Si la majorité des coupes se sont appréciées, le flanc (+4 \$ US), le soc (+2,3 \$ US) et la longe (+1,3 \$ US) se sont démarqués.

Les abattages ont totalisé quelque 2,52 millions de têtes, soit un nombre similaire à celui de 2025 et à la moyenne quinquennale 2020-2024, à pareille période.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent *North American AgriBusiness Quarterly Q1 2026* publié par Rabobank, les marchés intérieurs du porc aux États-Unis ont commencé l'année 2026 sur une base favorable, appuyés par une offre restreinte et une demande soutenue des transformateurs.

D'après le rapport, ce déséquilibre s'explique en partie par des enjeux sanitaires persistants, dont le syndrome reproducteur et respiratoire porcin et la diarrhée épidémique porcine, qui affectent des régions clés de production et réduisent les

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	20-févr	13-févr	20-févr	13-févr	sem.préc.
AVRIL 26	93,68	91,28	230,63	223,56	+7,07
MAI 26	98,28	95,30	241,61	233,07	+8,54
JUIN 26	107,83	104,55	264,77	255,40	+9,36
JUILLET 26	109,85	106,25	269,46	258,70	+10,77
AOÛT 26	108,80	105,28	266,23	256,32	+9,91
OCT 26	91,10	88,13	222,26	213,99	+8,27
DÉC 26	82,00	79,43	200,06	192,86	+7,20
FÉV 27	84,43	82,05	205,45	198,79	+6,65
AVRIL 27	87,65	85,68	212,85	207,23	+5,62
MAI 27	91,90	90,40	223,17	218,66	+4,51

Ind. moyen : 113,129

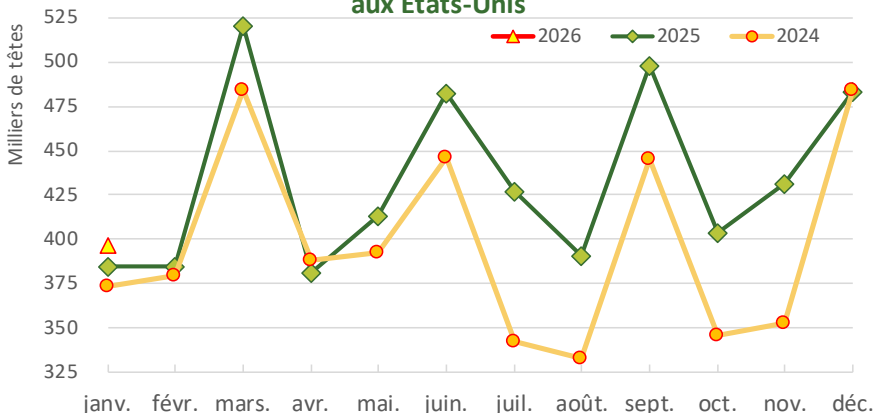
Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

effectifs. Cette situation entraîne une disponibilité plus limitée et une hausse des prix des porcelets sevrés et des porcelets d'engraissement, de l'ordre de 10 % à 15 % selon Rabobank. Les importations de porcelets d'engraissement en provenance du Canada compensent partiellement la contraction de l'offre. En 2025, elles ont progressé de 9 % en glissement annuel pour atteindre un peu plus de 5,2 millions de têtes d'après Agriculture et Agroalimentaire Canada. Pour janvier 2026, une croissance de 3 % est observée par rapport à la même période en 2025.

Exportations canadiennes de porcelets d'engraissement aux États-Unis



Source : AAC, 23 févr. 2026

Les analystes de Rabobank prédisent ainsi que les pertes liées aux maladies, combinées à l'absence d'expansion notable du cheptel reproducteur, maintiendront un contexte d'offre serrée jusqu'au milieu de 2026, malgré l'amélioration continue de la productivité. D'ailleurs, dans le plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, la hausse de production au premier semestre de 2026 se chiffrerait à 1,7 %, tandis qu'au second semestre, elle s'établirait à environ 3,3 %, comparativement aux mêmes périodes en 2025. Cette progression anticipée demeurerait vraisemblablement insuffisante pour transformer de manière significative la réalité du marché.

MARCHÉ DU PORC

Par conséquent, la vigueur de la demande en porc, l'absence de signaux clairs de reconstruction du troupeau reproducteur ainsi qu'une offre de bœuf plus restreinte et plus coûteuse pour les consommateurs devraient soutenir le prix des porcs à des niveaux relativement élevés, particulièrement au premier semestre de 2026 selon le USDA.

De son côté, Daryl Timmerman, prêteur dans le secteur porcin chez Compeer Financial, indique que l'industrie évolue

actuellement au sommet d'un cycle haussier qui finira inévitablement par s'essouffler. Il invite les producteurs à la prudence, en évitant les décisions d'expansion hâtives et en privilégiant plutôt le renforcement des liquidités afin de disposer d'une marge de manœuvre lorsque le cycle redeviendra défavorable.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Du côté du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai est aussi demeurée stable.

En ce qui concerne le maïs, les données hebdomadaires sur l'éthanol aux États-Unis ont été mixtes, voire un peu décevantes, car la hausse de production s'est avérée négligeable alors que l'augmentation des stocks a été proportionnellement plus élevée. La production s'est légèrement accrue de 8 000 barils par jour à 1,12 million par jour et les stocks se sont renforcés de 341 000 barils à 25,59 millions.

Du côté du marché du soja, le rapport de la National Oilseed Processors Association publié mardi dernier a montré une trituration record aux États-Unis en janvier, à 6,03 millions de tonnes, soit une augmentation de 11 % par rapport à janvier 2025. Ce niveau a dépassé l'estimation moyenne des analystes, qui s'élevait à 5,95 millions de tonnes, selon un sondage Reuters.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs			Tourteau de soja			Taux de change
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		\$ US/1\$ CA
Contrats	20-févr	p/r 13-févr	20-févr	20-févr	p/r 13-févr	20-févr	20-févr
mars-26	4,27 ½	-0,04	229,88	309,8	+0,6	467,0	0,7313
mai-26	4,39 ¾	-0,03	235,71	313,8	+0,3	471,8	0,7332
juil-26	4,48 ¾	-0,02	240,01	317,9	+0,4	476,9	0,7349
sept-26	4,49 ¾	-0,01	239,95	315,7	-1,1	472,4	0,7367
déc-26	4,64 ½	0,00	247,23	316,1	-1,9	471,6	0,7389
mars-27	4,76 ¾	0,00	252,98	317,1	-2,7	471,9	0,7408
mai-27	4,82 ¾	0,00	255,63	318,0	-3,2	472,2	0,7423
juil-27	4,86	+0,01	257,21	320,0	-3,6	474,2	0,7439

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 20 février.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,64 \$ + mars 2026, soit 272 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mars, soit 276 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : RECUL CHEZ PLUSIEURS DESTINATIONS EN 2025

Selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), sur l'ensemble de l'année 2025, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont établies à plus de 2,94 millions de tonnes, en baisse de 3 % par rapport au niveau record observé en 2024. En ce qui a trait aux recettes, elles ont totalisé 8,39 milliards \$ US, ce qui s'est traduit par un recul de 3 % en regard de 2024, qui avait aussi représenté un sommet.

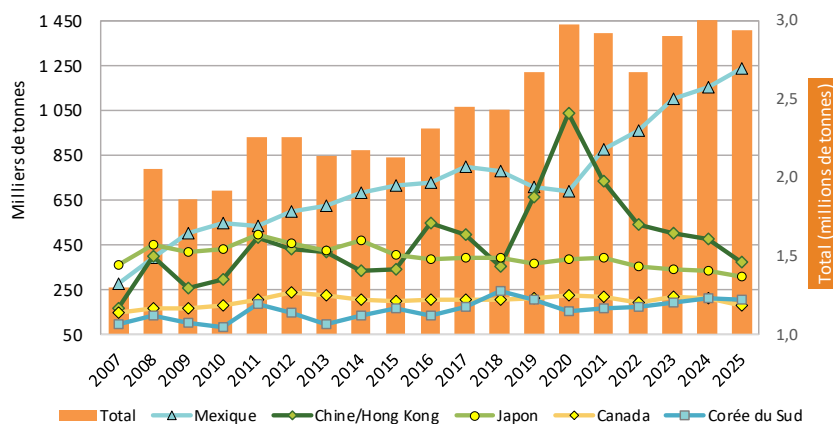
Parmi les principales destinations ayant connu un déclin de leurs achats, la Chine/Hong Kong est celle ayant eu le plus d'impact en volume absolu, la chute s'étant chiffrée à 21 % par rapport à 2024. À environ 376 100 tonnes, il faut remonter à 2018 pour trouver un niveau inférieur. Elles ont subi le ralentissement conjugué d'une demande générale en berne dans le pays et de tarifs douaniers. Pendant une grande partie de 2025, le tarif total appliqué par la Chine sur la viande et la plupart des produits de porc des États-Unis a tourné autour de 57 %, culminant brièvement à 172 % en avril et mai.

Les expéditions vers le Canada, le Japon et la Corée du Sud ont accusé des baisses de quelque 14 %, 8 % et 4 %, respectivement. En ce qui concerne le Canada, à un peu plus de 182 700 tonnes, la dernière fois où les volumes se sont montrés inférieurs remonte à l'année 2009. Bien que le porc américain bénéficie d'un accès en franchise de droits dans le cadre de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique, la guerre tarifaire envers le Canada entamée par l'administration Trump en février 2025 pourrait avoir pesé sur ces ventes.

Quant au Japon, les expéditions d'environ 310 900 tonnes y ont été les plus faibles depuis au moins 2006. Selon la USMEF, les importateurs du pays ont mis l'accent sur des coupes de moindre valeur en raison de la faiblesse du yen et de la croissance insuffisante du revenu disponible des Japonais.

En revanche, pour une cinquième année consécutive, les acquisitions mexicaines ont battu leur record de l'année précédente en matière de tonnage et de recettes. Ces envois ont connu une ascension de 7 % en volume et de 10 %

Exportations annuelles de viande et de produits de porc américain, cinq premières destinations



en valeur, respectivement. Ces résultats incluent les produits de porc, lesquels ont à eux seuls bondi de 15 % et 13 % en volume et en valeur. Ces produits comprennent les abats, dont la langue, le foie, le cœur, les reins, de même que les oreilles et les pieds de porc, entre autres. Étant donné que la Chine est le premier acheteur de ces produits, et que celle-ci impose des tarifs sur le porc américain, la vigueur de la demande du Mexique pour les produits de porc est particulièrement importante, a souligné la USMEF. Toutefois, rappelons que le Mexique mène actuellement une enquête antidumping et antisubventions sur les jambons et épaules de porc américains.

Quant aux autres destinations, elles sont demeurées stables en volume, ayant généré une augmentation des recettes de l'ordre de 3 %.

Sources : USMEF, 20 févr. 2026 et 6 août 2025, The Japan Times, 9 févr. 2026, Trading Economics et USDA

CORÉE DU SUD : 16 FOYERS DE PPA CONFIRMÉS EN 2026

La peste porcine africaine (PPA) poursuit sa progression en Corée du Sud. Les autorités ont confirmé un nouveau foyer au cours de la dernière semaine, portant à 16 le nombre total d'exploitations commerciales touchées depuis le début de l'année 2026. À titre comparatif, seulement sept cas avaient été recensés dans les élevages domestiques pour l'ensemble de 2025.

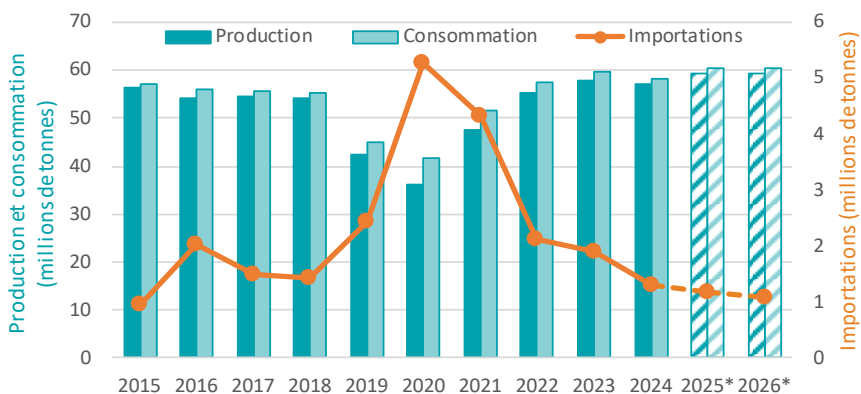
NOUVELLES DU SECTEUR

Le foyer le plus récent a été détecté jeudi dans une ferme porcine à Hwaseong, au sud de Séoul. Des cas ont également été signalés dans d'autres provinces, ce qui étend la présence du virus à sept des neuf provinces du pays.

Depuis l'introduction du virus dans le cheptel domestique en 2019, environ 70 élevages sud-coréens ont été touchés. Bien qu'aucune cause unique n'ait été identifiée pour expliquer cette recrudescence, le ministère de l'Agriculture sud-coréen établit un lien possible entre certains cas récents et l'importation illégale de produits d'origine animale. En réponse, les autorités ont ordonné l'inspection officielle des 4 800 fermes porcines du pays d'ici la fin février.

Sources : Feed Strategy, 17 févr.
et Yonhap News Agency, 19 févr. 2026

Production, consommation et importations de porc en Chine¹



1. Les données excluent Hong-Kong.

* Estimation en 2025 et prévision en 2026.

Source : USDA, 19 févr. 2026

CHINE : LE DÉCLIN DES IMPORTATIONS SE POURSUIVRAIT EN 2026

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2026, la production de porc de la Chine resterait stable par rapport à 2025, pour se chiffrer à 59,4 millions de tonnes. Si cette prévision se réalise, 2025 et 2026 représenteraient des records en cette matière.

En juillet 2025, le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales a souligné la nécessité de réduire l'engraissement « de deuxième phase », un modèle de production où les porcs sont engraisés à 120 kg ou plus, contre les 100 à 110 kg typiques, et de limiter strictement la constitution de nouveaux cheptels de truies. Ces mesures visent à prévenir les fluctuations excessives de l'offre de porcs. Les politiques gouvernementales limitant le poids des carcasses réduiront le rendement par tête, qui sera compensé par une légère augmentation des volumes d'abattage.

En ce qui concerne les importations, elles accuseraient un déclin, de l'ordre de 7 %, pour se situer à 1,1 million de tonnes, soit le niveau le plus faible depuis 2015. Il s'agit d'une sixième année consécutive de baisse depuis le sommet atteint en 2020. La PPA avait conduit à des niveaux historiquement élevés d'importations en 2020 et 2021, mais à mesure que la production s'est redressée, elles ont dégringolé.

Récemment, l'abondance de l'offre intérieure de porc, la faiblesse persistante des prix et de la demande ont continué de limiter les quantités de porc en provenance de l'étranger.

Selon le USDA, même avec l'imposition de droits antidumping sur le porc de l'Union européenne (UE), le prix à l'importation du porc américain, ajusté en fonction des droits de douane, pourrait rester supérieur à celui de la plupart des fournisseurs concurrents. Pour rappel, depuis le 17 décembre 2025, la Chine applique des droits antidumping à l'UE oscillant entre 5 % et 20 % sur le porc frais, réfrigéré et congelé ainsi que sur les abats de porc, et ce, pour une période de cinq ans.

Quant à la consommation de porc, en 2026, elle se fixerait à quelque 60,4 millions de tonnes, n'ayant pratiquement pas varié par rapport à 2025. Selon le rapport, la demande de porc restera faible en 2026, suivant la faiblesse généralisée de la demande de la part des différents circuits de distribution, soit la restauration, la grande distribution et la transformation tout au long de 2025. Le contexte économique actuel laisse présager une reprise limitée en 2027.

Sources : USDA, 19 févr. 2026 et nov. 2023,
The Pig Site, 25 avril 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

